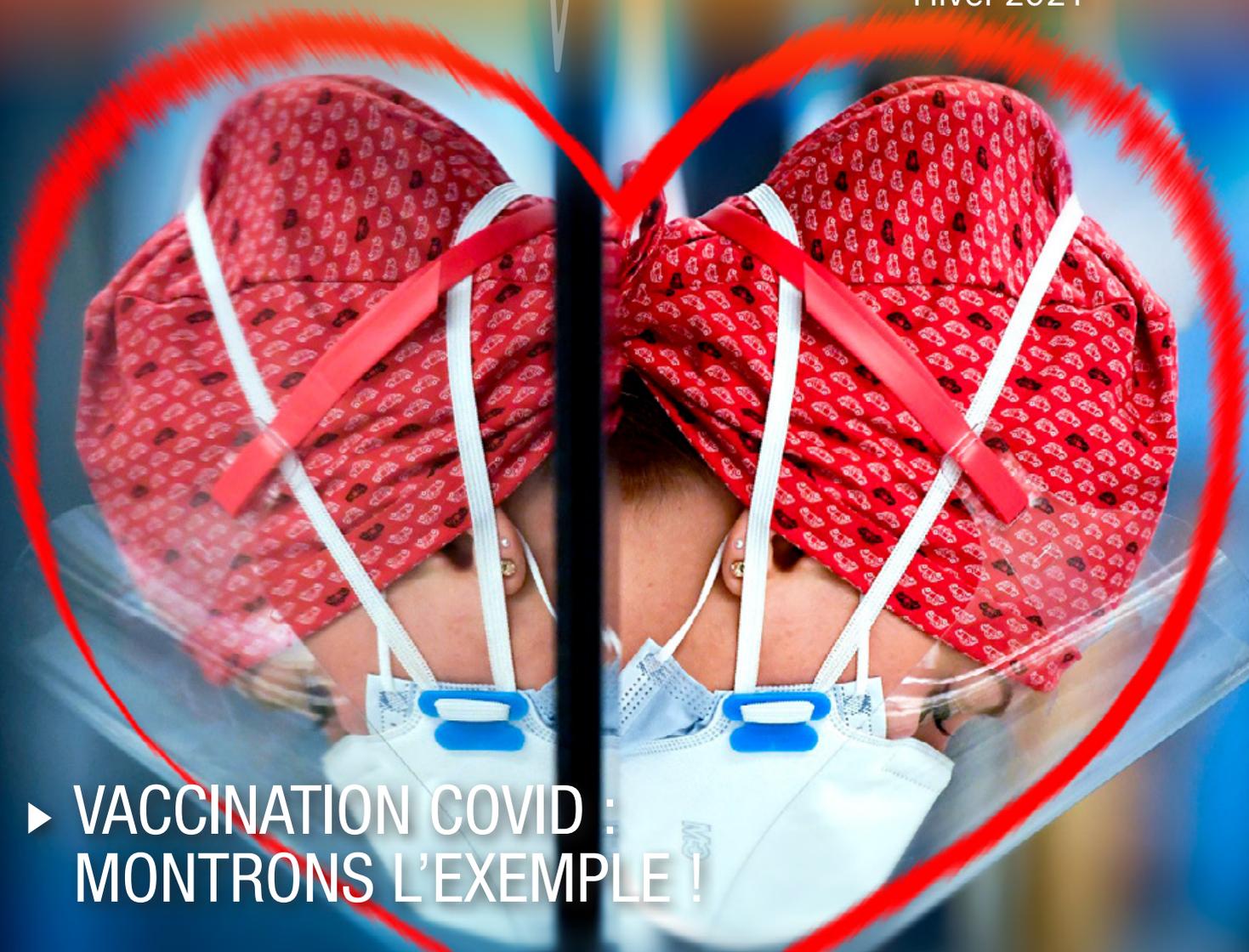


# Pulsations

Hiver 2021



► **VACCINATION COVID :  
MONTRONS L'EXEMPLE !**

**4**

► **DOSSIER**

La nouvelle  
jeunesse de la  
gériatrie

**8**

► **UN MANAGEMENT  
TOURNÉ VERS  
L'HUMAIN**

**12**

► **LES MILITAIRES  
EN RENFORT À  
VÉSALE**

**15**

► **UN CENTRE  
DE PRISE EN  
CHARGE DES  
VIOLENCES  
SEXUELLES AU  
CHU**



## ÉDITO

L'année 2020 est à présent derrière nous mais le virus qui nous a mobilisés durant de longs mois n'a pas pour autant disparu. Le combat n'est pas terminé mais l'arrivée du vaccin nous permet d'entrevoir une éclaircie.



■ Michel Dorigatti

Fierté est certainement le sentiment qui me vient en premier à l'esprit pour évoquer l'année écoulée. Face à l'inconnu de la première vague, vous avez fait front, tous secteurs confondus, en faisant preuve d'une solidarité exemplaire entre collègues, avec nos patients/résidents/enfants, mais également lors d'actions exceptionnelles comme la fabrication de masques et de blouses.

Le tsunami de la deuxième vague n'a pas entaché cet élan. Et pourtant, vous étiez encore fatigués physiquement et psychologiquement de la première bataille. Certains d'entre vous ont été touchés par le virus. D'autres ont malheureusement perdu des proches. Mais grâce à vous, l'ISPPC a tenu bon !

Tout au long de cette année, la Direction est restée à votre écoute, en allant régulièrement à votre rencontre et en tâchant de répondre aux inquiétudes. Et ce, tout en poursuivant la mise en œuvre d'un management humain, entamé bien avant la pandémie. Dans ce numéro, vous trouverez d'ailleurs le récapitulatif des décisions prises pour accompagner le personnel durant la crise et pour améliorer ses conditions, sur un plus long terme.

2020 n'était clairement pas une année comme une autre. Retenons-en le positif comme l'accréditation du CHU de Charleroi par la Haute Autorité de Santé française. Une autre preuve de votre savoir-faire et du travail d'équipe. Gardons cette mentalité et maintenons le cap durant les prochains mois.

En 2021, nos projets de développement se poursuivront : j'y reviendrai en détails dans la prochaine édition.

Prenez soin de vous, de vos proches, de vos collègues. Je vous souhaite beaucoup de bonheur dans votre vie privée et plein d'épanouissement professionnel. Tous mes vœux pour 2021 !

## PULSATIONS N°5 - HIVER 2021

### Le magazine de l'Intercommunale de Santé Publique du Pays de Charleroi

Gratuit, tiré à 3.000 exemplaires.

Publié à l'initiative de l'ISPPC.

- ▶ **Comité de rédaction** : Michel Dorigatti, Frédéric Dubois, Céline Scohy, Nathalie Soggia, Jessica Sterckx, André Nayas, Sabrina Gangi.
- ▶ **Coordination** : Céline Scohy, Nathalie Soggia et Frédéric Dubois
- ▶ **Photos** : Frédéric Noël, Antoine Dehasseler, Massimo Cannizzaro, Céline Scohy, Frédéric Dubois, Bruno Rijm et Frédéric Huel
- ▶ **Mise en page** : Antoine Dehasseler
- ▶ **Secrétariat** : service communication de l'ISPPC  
Tél. : 071/92.07.05  
Courriel : service.communication@chu-charleroi.be
- ▶ **Imprimerie** : Hainaut Concept Impression
- ▶ **Editeur responsable** : Michel Dorigatti, Président du Comité de Direction  
Bd Z. Drion 1 - 6000 Charleroi

## GESTION DE VOS DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL (RGPD) – LOI DU 25 MAI 2018

Vous recevez ce journal car vous avez marqué votre accord sur la réception de celui-ci précédemment et/ou vous êtes pensionné de l'ISPPC. Il vous est possible **À TOUT MOMENT** de demander la suppression de vos coordonnées de notre liste d'envois. Pour ce faire, merci de nous contacter soit par téléphone au 071/92.07.05, soit par mail à [service.communication@chu-charleroi.be](mailto:service.communication@chu-charleroi.be)



4



12



13



6



7



9



14

## SOMMAIRE



### DOSSIER

**4 LA NOUVELLE JEUNESSE DE LA GÉRIATRIE**  
La détection des patients fragiles grâce à la liaison interne



### PERSONALIA

**6 GÉRIATRIE** : en bonne voie avec le Dr Compagnie

**7 PHILIPPE GASPAR, NOUVEAU DIRECTEUR DE LA RESTAURATION**  
« Revenir aux techniques culinaires naturelles »



### ISPPC

**8 11 GESTES POUR LE PERSONNEL**



### MÉDICAL

**9 LABORATOIRE DE BIOLOGIE CLINIQUE**  
La pandémie ne freine pas son développement

**12 L'ARMÉE EN RENFORT AU CHU DE CHARLEROI**

**12 DEUX MINISTRES EN VISITE**

**13 LA PÉDIATRIE GÂTÉE PAR SAINT-NICOLAS**

**13 CRISE SANITAIRE** : Une aide psychologique pour le personnel

**14 BORNES INTERACTIVES** :  
Accueil novateur du patient !

**14 HÉMODIALYSE À DOMICILE** :  
des patients métamorphosés !

**15 L'ISPPC ACCUEILLERA UN CENTRE DE PRISE EN CHARGE DES VIOLENCES SEXUELLES**

**16 VACCINATION COVID : MONTRONS L'EXEMPLE !**

**20 BÉNÉVOLES ET ÉTUDIANTS À LA RESCousse**



### POSTER CENTRAL

**10 L'ISPPC AU COEUR DE LA 2<sup>e</sup> VAGUE**



### ENFANCE

**18 GARDE DE VOS ENFANTS** :  
Le Pôle Enfance et Adolescence assure !

**18 AGRÉMENT DE PARRAIN & MOI**



### MRS

**19 LES TESTS SALIVAIRES POUR SÉCURISER NOS MAISONS DE REPOS**



La nouvelle jeunesse de la gériatrie



## ▶ LA DÉTECTION DES PATIENTS FRAGILES GRÂCE À LA LIAISON INTERNE

**L**a liaison interne, qui assure un lien entre le service de gériatrie et les autres services hospitaliers, existe depuis plus de 10 ans au sein du CHU de Charleroi. Ça ne vous évoque rien ? Explications ci-dessous pour les nouveaux (ou les distraits ?) !

La fragilité des patients âgés de plus de 75 ans est dans un premier temps dépistée via le score ISAR par le service dans lequel ils sont admis. Si celui-ci revient positif (> 2), l'équipe de liaison interne est automatiquement avertie. Une infirmière spécialisée et un ergothérapeute évalueront le patient et feront appel, si nécessaire, à une logopède ou une diététicienne. Si des aides complémentaires sont à prévoir au domicile, le service social pourra être contacté également. L'équipe fait le relais au gériatre qui émet ses recommandations aux soignants en charge du patient ainsi qu'au médecin traitant.

Priorité est donnée aux personnes présentant des syndromes gériatriques, en particulier, celles développant un état confusionnel aigu et celles hospitalisées pour des chutes à répétition.

Dans le même esprit, la liaison externe fait le lien entre l'hôpital et le lieu de vie du patient, en mettant en relation les différents soignants ou en informant celui-ci sur les services d'aide aux seniors, les centres de jours, les possibilités de soins à domicile, etc.

étage de l'Hôpital André Vésale, a migré vers l'ancien gîte de naissance au rez-de-chaussée. Ces locaux rénovés, spacieux et lumineux accueillent donc désormais nos patients âgés de plus de 75 ans, pour une journée d'examen et une rencontre avec l'équipe pluridisciplinaire et le gériatre.

Habituellement, la demande d'hospitalisation de jour est introduite par le médecin généraliste (un formulaire est disponible sur le site web), mais elle peut également émaner d'un spécialiste de l'institution via la demande d'avis informatisée. Un bilan établi sur un jour seulement est moins déstabilisant pour le patient âgé qu'une hospitalisation de plusieurs jours qui pourrait lui faire perdre ses repères.

En pratique, le patient est admis le matin, est reçu et évalué par l'infirmière et l'ergothérapeute avant de passer les examens programmés. Au besoin, il peut être évalué par la neuropsychologue, la diététicienne, la logopède et l'on peut faire appel à l'assistante sociale en cas de problématique de maintien au domicile. Le repas de midi est prévu. Lorsque l'ensemble des examens sont terminés, il est reçu par le gériatre qui fait la synthèse du bilan et envoie ses conclusions et recommandations au médecin traitant/spécialiste qui a référé le patient.

### NUMÉROS À CONTACTER EN INTERNE POUR AVIS :

- ▶ **VÉSALE :**  
*Infirmières :*
- ▶ Lucia Di Nicola ☎ 93374
  - ▶ Martine Hüge ☎ 93456
  - ▶ David Noel ☎ 64690
- Ergothérapeute :*
- ▶ Marie-Noëlle Geurts ☎ 23806
- ▶ **MARIE CURIE :**  
*Infirmière :*
- ▶ Fabienne Van Den Noortgate ☎ 60479
- Ergothérapeute :*
- ▶ Kelly Faudeux ☎ 60480

### DES NOUVEAUX LOCAUX POUR L'HÔPITAL DE JOUR DES AÎNÉS

Récemment, l'hôpital de jour des aînés, anciennement situé au 6<sup>e</sup>

Divers problèmes peuvent être évalués préférentiellement en hôpital





## UN PANEL D'OUTILS POUR PRÉVENIR L'ÉPUISEMENT FAMILIAL

L'entourage d'une personne âgée peut vite se retrouver désarmé face à un parent souffrant d'une maladie neurodégénérative. Les aidants-proches peuvent alors être épuisés émotionnellement suite à cette prise en charge harassante.

Dans ces situations, le service de gériatrie veut apporter un accompagnement pluridisciplinaire centré sur la dyade patient-aidant proche. Dans ce cadre-là, une équipe paramédicale, composée d'une neuropsychologue, une ergothérapeute et une psychologue propose des ateliers mensuels de psychoéducation à destination des familles mais également des ateliers psycho-rééducatifs prenant en charge simultanément les patients et leurs aidants-proches.

Les objectifs pour les familles sont d'apporter une meilleure compréhension de ces maladies, d'aborder les techniques de communication appropriées notamment sous forme de jeux de rôle, de donner des conseils et d'aiguiller vers les aides formelles disponibles. Un temps de parole libre sur leur vécu et leurs émotions reste le fil conducteur des séances avec un retour spécifique apporté en fonction de la pathologie de leur parent. Nous espérons ainsi les faire passer « d'aidants proches » à « aidants experts », reconnus dans leur rôle et compétents pour évaluer les besoins de leurs proches ainsi que leurs propres besoins. Pour les patients, le contenu des séances est composé de propositions et de mises en place de stratégies d'adaptation en fonction des difficultés cognitives, d'activités ergothérapeutiques, de conseils pluridisciplinaires mais aussi d'ateliers de chute.

Il est obligatoire de s'inscrire pour participer et d'avoir consulté un gériatre préalablement.

▶ Tatiana Zuinen, neuropsychologue : ☎ 071/92.14.86

▶ Marie-Noëlle Geurts, ergothérapeute : ☎ 071/92.38.06

▶ Vanessa Willems, psychologue : ☎ 071/92.14.85



de jour : les troubles cognitifs, la ré-évaluation après un état confusionnel aigu, les troubles de la marche et bilan de chute, le suivi de plaies complexes en collaboration avec la clinique des plaies...

Des suivis ou bilans spécialisés sont aussi proposés: bilan et suivi onco-gériatrique afin d'adapter au mieux le plan thérapeutique à la fragilité du patient (Dr Korpak), bilan et suivi cardio-gériatrique (suivi conjoint insuffisance cardiaque, bilan pré-TAVI et FAG... – Dr Compagnie), traitement et suivi de l'ostéoporose (Dr Levie), mais également des ateliers de psycho-éducation (voir encadré).

### UNE UNITÉ COVID GÉRIATRIQUE

Vu l'ampleur de la seconde vague, l'unité de gériatrie du 5B s'est convertie en unité COVID gériatrique au plus fort de la crise. Nous avons pu continuer à prendre en charge les patients âgés avec l'équipe pluridisciplinaire, tout en s'adaptant aux règles d'hygiène et de protection en vigueur. Notons que le service a également collaboré avec le service d'onco-hématologie, permettant d'accueillir quelques-uns de leurs patients contaminés.

En plus de la prise en charge infirmière habituelle, dont le travail a été considérablement alourdi en raison des équipements de protection, les patients ont continué à bénéficier de la présence des logopèdes, diététiciennes et kinésithérapeutes. Les ergothérapeutes, psychologues et neuropsychologues ont contribué à diminuer la lourdeur psychologique

liée à l'isolement du patient, tantôt en apportant un moment d'écoute ou d'activités ludiques et cognitives, mais surtout en permettant de garder le contact avec les proches du patient, via des vidéoconférences.

Nos patients âgés sont particulièrement à risque et ont déjà payé un lourd tribut lors de cette pandémie. Il en va de la responsabilité de chacun de respecter les règles de distanciation et d'hygiène en vigueur afin de protéger les plus fragiles. Nous avons tous des parents ou grands-parents que nous souhaitons préserver de cette maladie. Merci à l'ensemble du personnel soignant du 5B, qui, de près ou de loin, a contribué avec courage et volonté au bon fonctionnement de cette unité.

■ DR M. COMPAGNIE  
CHEF DE SERVICE GÉRIATRIE  
■ CÉLINE SCOHY  
SERVICE COMMUNICATION

▶ CONTACT HJA VÉSALE :  
☎ 071/92.14.90

## GÉRIATRIE : EN BONNE VOIE AVEC LE DR COMPAGNIE

*Motivée, ambitieuse, dynamique : autant de qualités pour décrire le Dr Michèle Compagnie, nouvelle chef du service de Gériatrie depuis octobre 2020.*

Diplômée de l'ULB en 2013, le Dr Michèle Compagnie enchaîne avec six années de spécialisation en gériatrie, dont les deux dernières au CHU de Charleroi. Officiellement gériatre depuis 2019, elle a choisi de poursuivre son parcours professionnel au sein de notre institution qu'elle affectionne beaucoup.

Originaire de Beaumont, Michèle Compagnie avait toujours vu ses proches se faire soigner à l'Hôpital A. Vésale ou à l'Hôpital Civil de Charleroi. C'est donc tout naturellement qu'elle s'est tournée vers nos hôpitaux pour y passer plusieurs stages et y prêter ses années d'assistantat.

Devenir chef de service n'était pas son objectif de départ mais la gériatrie ayant subi beaucoup de départs et de bouleversements, il lui était impossible de rester passive : il fallait agir ! Le service possède

un gros potentiel et elle compte bien mettre en avant ses nombreux atouts, tels que son équipe pluridisciplinaire, le domaine paramédical très important dans la prise en charge d'un patient âgé, des gériatres spécialisés en cardiologie, oncologie, rhumatologie...

Son projet initial, à savoir le développement d'une collaboration avec le service de cardiologie et des consultations conjointes, est loin d'être abandonné, bien au contraire. Il s'est tout simplement élargi avec l'opportunité de passer responsable. Les volontés du Dr Compagnie sont nombreuses : renforcer l'offre de bilans spécialisés en hôpital de jour, favoriser les collaborations avec nos cliniques (des plaies, des chutes...), renforcer la liaison interne, redynamiser le service pour attirer de nouveaux médecins, poursuivre les ateliers de psycho-éducation et développer des ateliers de prévention des chutes et enfin, dans quelques temps, proposer une revalidation ambulatoire en collaboration avec le département paramédical.

Michèle Compagnie tient à saluer les capacités d'adaptation de son



équipe « qui a vécu de nombreux changements ces derniers mois. Mes collègues ont fait preuve de réactivité en période de crise ! Je nous souhaite une année 2021 plus calme et plus sereine et de pouvoir reprendre le cours de nos projets en laissant 2020 derrière nous. »

Enfin, une nouvelle année plus zen lui laissera peut-être l'occasion de reprendre les voyages lointains qu'elle apprécie tout particulièrement et de découvrir de nouvelles cultures. En attendant, elle s'adonne à la photographie, loisir n°1, et à l'œnologie, en bonne épiciurienne.

• CÉLINE SCOHY  
SERVICE COMMUNICATION





Cuisines

## PHILIPPE GASPAR, NOUVEAU DIRECTEUR DE LA RESTAURATION « REVENIR AUX TECHNIQUES CULINAIRES NATURELLES »

*Un nouveau directeur de la restauration de l'ISPPC a pris ses fonctions en ce début d'année 2021. Originaire de Villers-le-Temple (province de Liège), Philippe Gaspar possède une expérience professionnelle à la mesure des défis qui l'attendent avec, en plat de résistance, la mise en œuvre de la méga-cuisine de collectivités.*

Après des études d'hôtellerie, un diplôme en diététique et de nombreuses soirées de labeur dans l'Horeca, Philippe Gaspar a rejoint le secteur de la Santé en devenant responsable des cuisines d'une maison de repos à Racour (Hannut) où déjà, il a pu intégrer sa patte de diététicien. En 2001, il s'est vu confier la cuisine centrale des 6 MRS du groupe santé CHC, avant d'y ajouter le volet hospitalier avec

ses 1100 lits et autant de patients potentiels à nourrir quotidiennement.

Boulimique de travail, ce papa de 3 enfants n'en a pas pour autant lâché son cabinet de diététique. Son expertise en a d'ailleurs fait un consultant dans la restauration du secteur de la Santé. Engagé par le groupe français EC6 pour effectuer des audits, il a arpenté les hôpitaux et les maisons de retraite de Belgique, du Luxembourg et de France avant de recevoir une proposition de l'intercommunale Vivalia qu'il a rejoint en tant que directeur de la restauration.

« Avec l'ISPPC, je franchis une étape supplémentaire car le projet de la cuisine de collectivités est ambitieux, ajoute-t-il. Il nécessite une réflexion sur l'organisation et les processus pour retrouver une cuisine naturelle tout en atteignant un rythme de production très élevé de 25.000 repas quotidiens, grâce à des techniques culinaires modernes. Il faut retravailler les produits de base que nous choisissons auprès de

producteurs, en circuit-court si la qualité et le volume sont rencontrés. Evitons le chimique et les sauces en poudre pour faire à nouveau de la cuisine. Ce qui est également motivant, c'est la dimension de recherche et développement en collaboration avec les milieux académiques qui s'intégrera au projet ».

En clair, le menu de Philippe Gaspar s'annonce copieux mais avant d'attaquer le plat principal, le nouveau directeur de la Restauration souhaite rencontrer ses équipes, analyser les points forts et les faiblesses et préparer le personnel aux futurs processus.



Philippe Gaspar

Du temps, il lui en reste peu, mais Philippe Gaspar en trouve néanmoins pour construire sa maison de Villers-le-Temple (ce qu'il fait depuis 5 ans) et quitter le plancher des vaches, quand la météo le permet, pour survoler le pays en paramoteur.

FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION





## 11 GESTES POUR LE PERSONNEL



**L'**année 2020 restera immanquablement gravée dans nos mémoires. La pandémie nous a frappés de plein fouet et les équipes ont à peine eu le temps de souffler durant l'été, entre deux pics d'efforts intenses.

L'abnégation dans votre travail, la solidarité et la pugnacité dont vous avez fait preuve durant ces longs mois a mis en exergue ce que la Direction savait déjà : dans le secteur des soins de santé et des services à la personne, l'Humain reste le moteur central. C'est vous tous qui faites avancer notre intercommunale !

Dès avant que le coronavirus ne fasse des ravages, l'ISPPC avait marqué son empreinte vers un « *management humain et à l'écoute* ». Et c'est cette ligne, approuvée par le Conseil d'Administration, que nous avons suivie en priorité absolue durant la crise sanitaire et qui sera maintenue à l'avenir.

Voici un récapitulatif des mesures qui ont été prises cette année en soutien au personnel :

- 1 **Pas de chômage économique** : l'ISPPC n'a pas enclenché cette mesure afin que l'ensemble des membres salariés du personnel conservent leur salaire à 100%, primes comprises.
- 2 A aucun moment, le personnel n'a manqué d'**équipements de protection**, y compris lorsque la pénurie de certains articles tels que les masques était d'ordre mondial. Merci au département Achats et Logistique pour sa veille constante.
- 3 Le Pôle Enfance & Adolescence s'est mobilisé pour organiser un service de **garderie gratuit** pour les enfants du personnel au sein de nos crèches et de la Maison de l'Adolescent. Les petits bouts ont pu participer à divers ateliers et déguster les bons repas et collations préparés par nos équipes des cuisines et d'encadrement.

4 Grâce à la flexibilité des cuisines, des **soupes et des sandwiches gratuits** ont été distribués quotidiennement aux agents de l'ISPPC lors de la première et de la deuxième vague. Et ce, à raison de plus de 2000 sandwiches par jour, soit un budget d'environ 70.000 euros mensuels.

5 **Deux jours de congés supplémentaires** ont été octroyés aux agents de l'ISPPC. Il s'agissait de récompenser le travail par le repos et de profiter de ses proches.

6 Le gouvernement fédéral a décidé d'octroyer **une prime d'encouragement** de 985 euros bruts au personnel hospitalier repris au payroll travaillant à temps plein de septembre à novembre, avec un montant prorata temporis pour les temps partiels. Les efforts consentis lors de cette crise sanitaire étant le résultat d'une mobilisation de tous, tous secteurs confondus, l'ISPPC a décidé d'élargir l'octroi de la prime à **l'ensemble** des agents de l'institution en compensant le geste du gouvernement. Entre-temps, la Région wallonne a embrayé en débloquent également une prime de 985 euros bruts pour le personnel des secteurs santé et social de première ligne dont font partie les maisons de repos et de soins. L'ISPPC comblera donc l'enveloppe pour qu'aucun agent ne soit oublié.

7 Le corps médical a également souffert d'un manque à gagner suite à la suspension des activités non-urgentes. En remerciements des efforts fournis durant la crise et de la disponibilité des médecins, une **enveloppe exceptionnelle** de 2 millions d'euros a été débloquée à **destination du Conseil Médical** et des professions dont il a la prérogative. La répartition s'effectuera selon une proposition du Conseil Médical faite au gestionnaire.

8 Les **indépendants ne dépendant pas du Conseil Médical** ne pouvaient pas être oubliés : un effort a également été consenti par l'ISPPC pour leur octroyer une prime, sur base des mêmes critères que ceux utilisés pour la prime d'encouragement au personnel.

9 Des **chèques-repas** d'une valeur faciale de 3,09 euros seront réactivés en 2021. Il s'agit d'un droit acquis pour trois années et dont la reconduction sera réévaluée en fonction de l'évolution financière de l'ISPPC. Ceux-ci seront distribués dans les prochains mois, le temps de franchir toutes les étapes administratives et réglementaires.

10 Depuis août dernier, l'ISPPC a décidé d'appliquer la Circulaire du 19 avril 2013 relative à la **revalorisation de certains barèmes**, à savoir la suppression des échelles E1 et D1 et la revalorisation des diverses échelles des grilles E et D.

11 A cela, ajoutons la volonté de **collaborer avec le personnel et de le faire participer aux grands projets de l'ISPPC** (notamment la réfection complète de Vésale). Des réunions « Visions », auxquelles des volontaires de tous secteurs seront conviés, seront organisées dès que la situation sanitaire le permettra. La première a eu lieu en décembre et avait pour thème : « *La rénovation du hall d'entrée de l'hôpital André Vésale* ».

Vous l'avez compris, l'humain est bien au cœur de nos préoccupations. C'est l'une des valeurs fondamentales de l'ISPPC. Et c'est au travers d'un personnel valorisé dans son travail que cet humanisme rejaillira sur les patients, résidents et enfants qui fréquentent chaque jour nos différentes structures.

**MERCI à toutes et tous !**

• MICHEL DORIGATTI  
PRÉSIDENT DU COMITÉ DE DIRECTION



Laboratoire de biologie clinique

## ▶ LA PANDÉMIE NE FREINE PAS SON DÉVELOPPEMENT

**L'**année 2020 fut particulièrement mouvementée pour le laboratoire de biologie clinique du CHU de Charleroi. En première ligne du dépistage, les technologues ont analysé près de 40.000 frottis PCR (dont 27.000 depuis septembre), travaillant à un rythme effréné pour livrer les résultats le plus rapidement possible et permettre ainsi de juguler les foyers de contamination, notamment au sein de notre personnel.

La capacité de testing du laboratoire n'a fait que s'accroître au fil du temps. Il faut dire que le drive-in, construit en 4 jours seulement par nos services techniques dans le parking du personnel à l'hôpital civil Marie Curie, a vu défiler des

centaines de patients. En octobre, l'achat d'un nouvel automate a permis de doubler ce volume. Une fois le rodage effectué, ce sont plus de 500 frottis par jour qui ont pu être analysés, après désactivation du virus par les technologies.

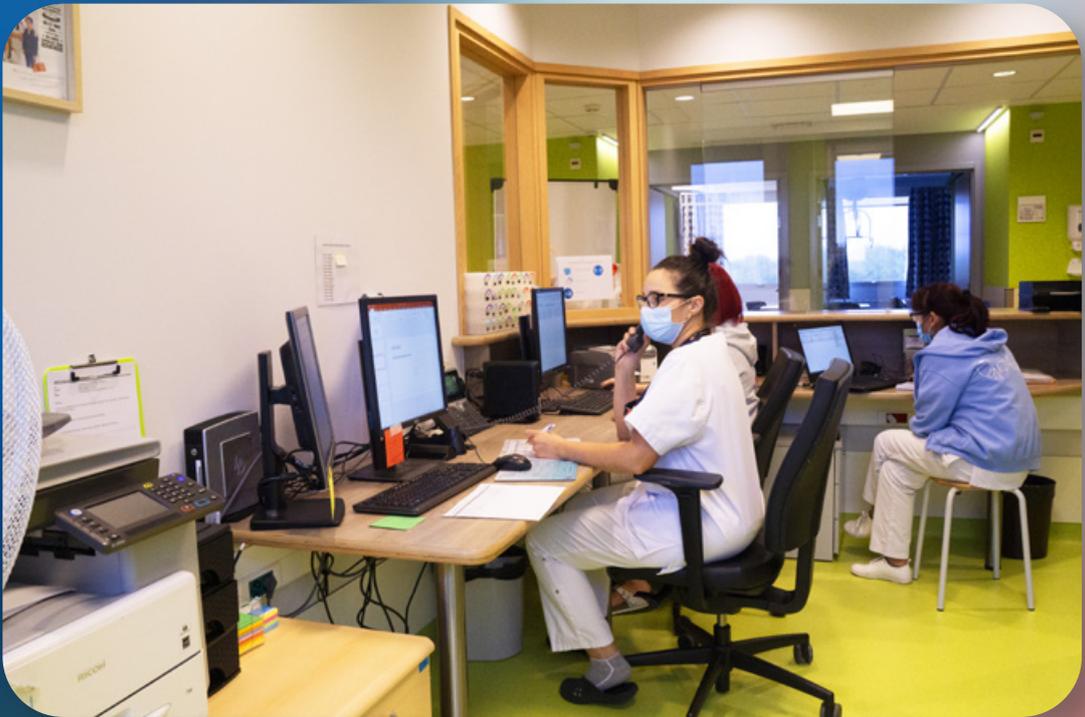
L'arrivée de cette deuxième machine a donc engendré l'ouverture d'un deuxième centre de dépistage, installé dans l'ancien sas des ambulances de l'hôpital Vincent Van Gogh. Là encore, saluons le travail des services techniques qui ont aménagé l'endroit afin d'accueillir les patients en toute sécurité.

« En décembre, nous avons également ouvert un 3<sup>e</sup> site de test au sein de la polyclinique de Couvin, poursuit Alexandre Athanasopoulos, responsable du laboratoire de biologie clinique. C'est un service de proximité que nous avons offert à la population de cette région peu desservie par les centres de dépistage ».

En marge du travail colossal engendré par la pandémie, l'équipe du labo a poursuivi ses activités « classiques » et reprendra les prises de sang à domicile dès janvier. Mieux encore, elle a décidé d'étendre son champ d'action en ouvrant, en 2021, deux nouveaux centres de prélèvement. Le premier sera inauguré début janvier au sein de la polyclinique de Gembloux, en province de Namur. Et le second devrait ouvrir ses portes à Forchies-la-Marche au printemps. Une belle manière d'élargir encore le rayonnement du CHU de Charleroi !

D'un point de vue plus technique, le laboratoire finalisera bientôt l'automatisation du service de microbiologie, ainsi que l'upgrade du secteur électrophorèse et de l'automate d'immunochimie de Vésale. L'automatisation de l'auto-immunité est quant à elle parachevée, et ce, malgré la tempête sanitaire.

• FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION





L'ISPPC AU COEUR  
DE LA 2<sup>e</sup> VAGUE

## L'ARMÉE EN RENFORT AU CHU DE CHARLEROI

**Uniforme en treillis, béret, boots et barda sur le dos, une vingtaine de militaires ont débarqué à l'hôpital André Vésale le 9 novembre dernier, pour entamer leur mission le jour de l'Armistice.**



Déployé par la Défense, le 14<sup>e</sup> bataillon médical de Peutie a pris en charge l'unité COVID 7A où étaient accueillis des patients stabilisés, en phase de guérison pour la plupart et ne nécessitant plus qu'un léger apport en oxygène. Ces 27 lits devaient servir de délestage pour l'ensemble des hôpitaux du Hainaut, selon une clé de répartition bien définie. De même, le 4<sup>e</sup> élément médical d'intervention (EMI) avait pour mission, avec 3 ambulances, d'as-

surer les transferts hospitaliers dans toute la province.

La « troupe » a pris ses quartiers dans une autre unité du 7<sup>e</sup> étage et y a vécu durant 3 semaines. De quoi soulager nos équipes et celles des hôpitaux hennuyers. Rompus aux missions en Afghanistan, au Mali et dans d'autres régions...inhospitalières, les médecins, infirmiers, aides-soignants, kinésithérapeutes, ambulanciers ont rapidement pris leurs marques, grâce à l'accompagnement de nos équipes.

En relation constante avec le Commandement militaire du Hainaut, Thierry De Neys a établi l'inventaire des besoins hospitaliers pour les relayer à l'autorité, en les motivant le cas échéant. « Une fois l'aide acceptée par l'autorité militaire, j'étais mis en contact avec un officier de l'unité mobilisée et j'organisais les rendez-vous avec nos chefs de service ainsi que l'accueil administratif des personnels affectés (SAM et gestion des badges). En guise de remerciement, j'ai remis aux officiers respectifs une blouse blanche dédicacée, au même titre que

toutes les personnes ayant aidé l'ISPPC durant la crise sanitaire », souligne Thierry De Neys.

Notons que le soutien de la Défense s'est également étendu à d'autres tâches. C'est ainsi que deux membres des 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> Bataillons Lanciers de Marche-En-Famenne ont été affectés au central téléphonique de Vincent Van Gogh. Le 4<sup>e</sup> Bataillon Logistique a quant à lui réalisé 3 missions distinctes, toutes sur Marie Curie : les manutentionnaires ont apporté leur aide au magasin stérile et au magasin général, des commis ont renforcé nos cuisines et des stewards, en uniforme, se sont chargés de l'accueil dans le hall d'entrée avec l'aide du service de gardiennage.

Le 13 décembre a mis fin aux différentes missions. Du moins au sein de l'ISPPC puisque la Défense s'est déployée un peu partout dans les institutions hospitalières et les maisons de repos du pays.

• FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

## DEUX MINISTRES EN VISITE

**Deux jours après la prise de fonction des militaires, deux ministres ont fait l'honneur de leur visite à l'ISPPC, et en particulier à l'hôpital André Vésale.**

Paul Magnette, en sa qualité de bourgmestre de Charleroi, et Marie-Hélène Knoop, bourgmestre de Montigny-le-Tilleul, étaient également de la partie.

La Ministre fédérale de la Défense, Ludivine Dedonder, a bien entendu rencontré ses troupes déployées au sein de l'unité 7A. Elle a pu récolter les premières impressions des mi-



litaires, fraîchement installés, et signaler à la presse le rôle important joué par l'armée belge lors de cette deuxième vague, notamment au sein des maisons de repos du pays.

La Ministre wallonne de la Santé, Christie Morreale était également présente lors de cette visite qui a aussi transité par l'unité COVID du 5C avant un passage aux urgences. Christie Morreale et Paul Magnette ont toutefois voulu prolonger la petite heure programmée pour rencontrer une délégation du personnel. Cet entretien, qui a finalement

duré aussi longtemps que la visite elle-même, a permis aux agents de poser leurs questions, d'obtenir des réponses franches et des apaisements sur la situation sanitaire et l'avenir du secteur des soins de santé.

La Ministre Morreale a d'ores et déjà promis de revenir au début de l'année 2021 afin de visiter, entre autres, le Trauma Center et le service de neurologie.

• FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

## ▶ LA PÉDIATRIE GÂTÉE PAR SAINT-NICOLAS



**M**algré la pandémie et les restrictions qu'elle a engendrées, Saint-Nicolas (masqué bien entendu) a pu se faufiler jusqu'au service pédiatrie de l'hôpital civil Marie Curie pour y déposer des cadeaux.

Et il s'est montré plus que généreux puisque les jeunes patients ont reçu cinq voiturettes électriques, des coffrets de jeux et des friandises. Et c'est avec des étoiles plein les yeux que les petites têtes blondes ont pu tester les bolides télécommandés qui mèneront certains d'entre eux aux quartiers opératoires. « Derrière l'aspect ludique, il y a aussi une réduction de l'anxiété pour ces enfants qui vont subir une opération », explique Virginie De Cock, infirmière en chef du service pédiatrie.

« Quand on les endort, s'ils sont très stressés, cela peut provoquer des réactions anxiogènes au réveil. Les voiturettes ont cet avantage de détacher l'esprit des enfants de l'intervention qu'ils vont subir ».

Le Patron des écoliers n'a pas agi seul : il a reçu l'aide des bénévoles de l'Oeuvre Royale Saint-Nicolas de Charleroi. Active depuis 1882, l'asbl veille à ce qu'aucun enfant ne soit oublié le 6 décembre. Au CHU de Charleroi, en tout cas, les petites têtes blondes ont été gâtées !

Si vous désirez faire un don à l'asbl :  
BE35 0689 0899 7737

• FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

## ▶ CRISE SANITAIRE : UNE AIDE PSYCHOLOGIQUE POUR LE PERSONNEL

**D**ès le 23 mars, les psychologues de l'IS-PPC ont assuré une permanence téléphonique à distance, à l'écoute de tout membre du personnel ayant besoin d'un soutien moral en cette période éprouvante.

Soumis depuis des mois à une surcharge de travail dans des conditions de stress intense, le personnel au cœur des unités Covid est épuisé tant émotionnellement et que physiquement.

Pourtant la ligne de l'unité de crise n'a pas été surchargée, observe Catherine Vervonck, Psychologue Responsable.

C'est pourquoi, lors de la deuxième vague, les psychologues ont intégré les unités Covid pour être au plus près des agents les plus exposés. Une approche qui s'est voulue informelle : « Le psychologue passe dans le service, entame un échange, propose son aide aux patients et leur

famille et cela peut déboucher sur une demande individuelle ou sur une intervention collective. De cette façon, les soignants et non soignants ont davantage de facilité à se confier, à partager leur ressenti », remarque Catherine Vervonck. « L'important est que nous puissions intervenir le plus rapidement possible et rappeler ceci : il est normal de vivre des émotions intenses dans une situation exceptionnelle ! Aller à la rencontre des équipes s'est donc révéélé davantage adapté.

Nous avons mis en place des séances de debriefing individuel et collectif dans les services. Des séances d'hypnose ont aussi été proposées. Ces interventions ont été organisées régulièrement en collaboration avec les infirmier(e)s Chefs de service, toujours très attentif(ve)s à leurs équipes. Pour le personnel de nuit, un psychologue a assuré une permanence hebdomadaire. Et nous avons rencontré une réelle demande. »

Fin novembre, plusieurs unités Covid ont pu fermer. Mais une permanence psychologique quotidienne a

continué à se tenir aux urgences et aux soins intensifs qui sont des services toujours sous pression. De façon indirecte également, les psychologues ont soutenu les équipes en accompagnant les patients Covid et leurs proches dès que les conditions de protection optimales ont été réunies.

• NATHALIE SOGGIA  
SERVICE COMMUNICATION

▶ Cellule psychologique de crise (dans le cadre de la crise sanitaire Covid-19)

☎ 071/92.21.85 ou  
☎ 0476/94.73.76

▶ Prise en charge psychologique des agents confrontés à des situations exceptionnelles de crise dans le cadre de leur travail (en fonction en permanence depuis 2017)

M. P. Collart (☎ 071/92.05.87),  
Mme C. Vervonck  
(☎ 0476/94.73.76), M. N. Schepers (☎ 071/92.28.62)



été nécessaires et c'est brillamment que le service de l'Informatique de Gestion et Méthodologie et Stéphane

Henrotin, Responsable

du Flux Patients et Résidents, ont collaboré pour mener à bien cette opération ! La régie technique et le service signalisation ont travaillé d'arrache-pied pour concevoir, construire, assembler et organiser l'espace où se trouvent les bornes, ainsi que les bureaux de consultation. Bravo pour ce boulot colossal ! Merci également aux services TIC, DIM, tarfac et aux équipes du flux pour leur implication et participation au bon déroulement de ce projet.

D'autres bornes pourraient voir le jour sur d'autres sites/dans d'autres services si nous atteignons le taux de fréquentation fixé... Verdict dans quelques mois !

• CÉLINE SCOHY  
SERVICE COMMUNICATION

## BORNES INTERACTIVES : ACCUEIL NOVATEUR DU PATIENT !

**A**u mois de janvier, deux imposantes machines ont élu domicile à la polyclinique de l'Hôpital A. Vésale. Il s'agit de nos nouvelles bornes interactives ! Celles-ci servent à enregistrer les patients avant leur consultation.

Installées à quelques pas des ascenseurs du 2<sup>e</sup> étage à l'Hôpital A. Vésale, ces deux bornes numériques sont une nouvelle option pour les patients qui se rendent en consultation. Ils ont désormais le choix de s'y enregistrer ou de passer

par les guichets habituels.

Ce projet s'inscrit dans une volonté de modernisation de la prise en charge du patient, via une approche informatisée. Dans notre région, le projet est même novateur et nous permet de nous différencier des autres structures hospitalières ! Les avantages sont d'ailleurs non négligeables : moins de files d'attente, possibilité d'une prise en charge administrative en dehors des heures de bureau, répondre aux dispositions légales en matière de données d'identification (passage de la carte d'identité obligatoire)...

Avant l'installation de ces nouveaux outils, plusieurs mois de travail ont

## HÉMODIALYSE À DOMICILE : DES PATIENTS MÉTAMORPHOSÉS !

**L**e CHU de Charleroi est le plus grand centre de dialyse de Belgique, avec plus de 330 patients traités par semaine ! Il est également le seul de la région carolo à proposer la technique d'hémodialyse à domicile.

Les patients qui en bénéficient ne tarissent pas d'éloges !

Actuellement, 22 patients bénéficient de leurs séances de dialyse à la maison, dans leurs petites habitudes, avec tout le confort nécessaire. Mais ce ne sont pas les seuls avantages... Attention, la liste est longue ! Tout d'abord, la technique est plus douce et plus physiologique que la machine habituelle qui peut fatiguer

énormément certains patients. Les patients rencontrés sont tous du même avis : ils se sentent en meilleure forme depuis qu'ils ont entamé leur traitement avec cette méthode. « L'autodialyse était trop agressive, raconte Marc. Je faisais régulièrement des chutes de tension suite à ma séance. Je me sens bien mieux depuis que je fais mes séances chez moi. » Jean-Pierre, lui, trouve qu'il « marche mieux, est moins essoufflé et se sent comme avant d'avoir ses ennuis de santé » !

Les critères pour prétendre à l'hémodialyse à domicile ne sont pas compliqués : peu importe l'âge, la condition sine qua non est d'être autonome ou éventuellement, d'être accompagné au quotidien par une personne qui pourra effectuer les gestes techniques. Pour la maman de Marc, « c'est un stress en moins, car je savais qu'après ses séances de dialyse à l'hôpital, Marc faisait parfois un malaise dû à la fatigue. Maintenant, il est à la maison et je suis là pour lui ».

Bien sûr, il faudra aborder la question avec votre néphrologue avant toute modification.

L'argument de poids est plus que probablement la liberté que cette technique offre ! En effet, les horaires sont souples et cela permet à celui qui le voudrait de voyager, travailler... Bref vivre sa vie ! C'est d'ailleurs l'objectif de Jean-Pierre :

« je suis chauffeur de camion et j'ai envie de retourner travailler, au moins à mi-temps et grâce à ça, je vais pouvoir reprendre mon poste ! ». Pour Guida, le rêve est sur le point de se réaliser : elle va aménager un mobil-home pour pouvoir partir à l'aventure avec sa compagne et pas uniquement un week-end en étant limitée par le temps ! Les séances peuvent en effet se faire sur votre lieu de villégiature mais également, pour les patients concernés, en maison de repos. Cela évite de nombreux déplacements aux résidents âgés.

Après six semaines d'écologie encadré par l'équipe dynamique de l'hémodialyse, le patient est prêt à voler de ses propres ailes... ou, en tout cas, de se dialyser seul ! Et sans rien avoir à débours, les frais étant pris en charge. Bien évidemment, des rendez-vous réguliers auront lieu à l'hôpital pour toujours assurer un suivi médical en amont.

Pour plus de renseignements, l'équipe soignante est disponible pour vous informer et/ou vous conseiller sur la technique qui serait la plus adaptée à votre situation.

Numéro de l'hémodialyse à domicile : ☎ 071/92.54.07.

• CÉLINE SCOHY  
SERVICE COMMUNICATION





## ► L'ISPPC ACCUEILLERA UN CENTRE DE PRISE EN CHARGE DES VIOLENCES SEXUELLES



**C'**est une belle récompense pour l'ISPPC et en particulier pour l'équipe du Dr Catherine Riera qui a chapeauté le projet : l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes a en effet retenu notre candidature pour l'ouverture d'un Centre de Prise en charge des Violences Sexuelles. Il s'agira du 2<sup>e</sup> CPVS de Wallonie, après celui de Liège, déjà en activité.

Ce centre, ouvert 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, prendra ses quartiers dans une maison de maître de la chaussée de Bruxelles à Lodolinsart, voisine de l'Hôpital Civil Marie Curie et déjà propriété de l'ISPPC. Il offrira une prise en charge complète

aux victimes qui s'y présenteront soit directement, soit via les urgences du CHU de Charleroi (communication directe et discrète), soit par l'entremise d'autres institutions du Hainaut.

« Cette prise en charge sera complète, explique le Dr Riera. D'un point de vue médical, une équipe spécialement formée et incluant des infirmier(e)s légistes et un médecin coordinateur réalisera les prélèvements légaux et administrera notamment les traitements contraceptifs et contre les MST. D'un point de vue judiciaire, il sera possible de déposer plainte directement sur place dans un local réservé à la police. Enfin, sur le moyen et long terme, un suivi psychologique sera proposé aux victimes qui pourront être accueillies temporairement sur place si elles ne peuvent regagner leur domicile en sécurité ».

Des travaux d'aménagement doivent être réalisés afin d'optimiser l'accueil et le recrutement du personnel spécialisé nécessitera également du temps. L'ouverture du CPVS s'effectuera donc dans le courant de l'année 2021.

Le Centre de Prise en Charge devrait accueillir une dizaine de cas par mois, mais ce chiffre augmentera certainement à l'avenir lorsque celui-ci sera mieux connu du grand public. Pour rappel, 12.000 cas de violences sexuelles sont enregistrés chaque année en Belgique. Mais il ne s'agit que de la partie émergée de l'iceberg. Le Centre de Prise en charge des Violences Sexuelles du CHU de Charleroi permettra, il faut l'espérer, à d'autres femmes, hommes et enfants de sortir du silence et d'échapper à leur calvaire.

• FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



## VACCINATION COVID : MONTRONS L'EXEMPLE !



**L**e CHU de Charleroi a été désigné comme « hub » de vaccination pour 38 maisons de repos de la région. L'ISPPC s'organise également pour proposer au plus vite le vaccin à l'ensemble de son personnel tant salarié qu'indépendant, selon les priorités définies par le fédéral.

Le 21 décembre 2020, l'Agence européenne des Médicaments a validé le vaccin à ARN messager de Pfizer-BioNTech, baptisé « Comirnaty », et recommandé sa mise sur le marché de l'UE. Celle-ci a conclu que les données étaient suffisamment solides sur la qualité, la sécurité et l'efficacité, l'étude clinique ayant été réalisée sur environ 36.000 personnes de plus de 16 ans sans infection antérieure. Le vaccin a montré une efficacité de 95%, y compris parmi les participants présentant un risque sévère. Conformément aux règles imposées par le fédéral, la vaccination s'effectuera par phases. Les premiers publics cibles seront donc les

résidents des maisons de repos et de soins, ainsi que leur personnel. Désigné comme « hub », le CHU de Charleroi devra organiser la vaccination dans 38 MR/MRS, personnel et résidents confondus, ce qui représente déjà un panel de 7.152 personnes potentielles. Notre pharmacie, qui est chargée d'effectuer les commandes et de structurer les plannings, a commandé le maximum de doses qu'elle pouvait pour cette première livraison prévue le 4 janvier.

Le vaccin Pfizer, qui s'effectue en deux injections à 21 jours d'intervalle, nécessite un entreposage dans des congélateurs à -70 degrés et peut être stocké durant six mois. Une fois décongelé, il peut être utilisé dans les 5 jours maximum. La chaîne du froid doit donc être respectée scrupuleusement et le processus de préparation du vaccin reste une manipulation nécessitant rigueur et précautions.

En fonction de l'enchaînement des livraisons et de l'arrivée sur le marché d'autres types de vaccins, la campagne de vaccination pourra se poursuivre avec le personnel hospitalier exposé, les travailleurs de

première ligne (toutes professions confondues) et les autres institutions de soins. L'ISPPC a souhaité conserver sa ligne institutionnelle en incluant dans le même bloc les salariés et indépendants.

A l'heure d'écrire ces lignes, les modalités de cette campagne de vaccination restent à définir mais vous seront communiquées dès que possible. La Médecine du Travail espère pouvoir vacciner 600 personnes par semaine. Pour des raisons logistiques, deux sites ont été désignés : l'hôpital civil Marie Curie et l'hôpital André Vésale.

Il est évident qu'en tant qu'institution de santé publique, l'ISPPC se doit de montrer l'exemple en affichant un taux de participation très élevé. Nous comptons donc sur vous pour participer massivement à cette campagne, afin de protéger les personnes les plus fragiles et de permettre, dans les délais les plus courts, de casser la courbe des hospitalisations et la reprise d'une vie normale, dans la mesure du possible.

• FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



# 7 QUESTIONS SUR LE VACCIN, POSÉES AU Pr SORAYA CHERIFI, INFECTIOLOGUE

*L'arrivée des vaccins anti COVID est une opportunité formidable pour un retour à notre vie « d'avant », explique le Pr Cherifi. Progressivement, et probablement après plusieurs mois de transition, et si tout le monde adhère à un plan de vaccination, nous pourrions abandonner les gestes barrières.*

*Nous devons servir de modèle à la société en tant que personnel soignant et communiquer un message scientifique transparent et positif.*

## ▶ COMMENT LES VACCINS ONT ÉTÉ DÉVELOPPÉS SI RAPIDEMENT ? CETTE RAPIDITÉ DE PRODUCTION INFLUE-T-ELLE SUR LA SÉCURITÉ ?

La priorité a été mondialement donnée au développement des vaccins et des milliers de scientifiques ont étudié tous les aspects de ce coronavirus. Il y a eu beaucoup d'argent investi. En temps normal, toutes les étapes du développement (études de laboratoire, essais cliniques sur petit nombre et sur grand nombre, etc.) se succèdent alors que dans ce cas précis, elles ont été réalisées simultanément. Mais aucune concession n'a été faite aux exigences strictes de qualité, de sécurité et d'efficacité qui s'appliquent à tous les médicaments, y compris les vaccins. Les essais cliniques pour la COVID-19 ont en outre impliqué des dizaines de milliers de sujets, ce qui est plus que d'ordinaire.

De plus, les scientifiques ne partaient pas d'une page blanche. Les connaissances accumulées depuis des années sur les infections par les autres coronavirus ont permis des avancées plus rapides pour les différents candidats vaccins SARS – COV-2 en cours de développement.

## ▶ QU'EST-CE QU'UN VACCIN À ARN MESSAGER ?

C'est une technique différente, rapide et novatrice qui a été choisie pour fabriquer ces premiers vaccins. Habituellement, les vaccins sont conçus avec des morceaux de virus inactivés, atténués ou des protéines de ce virus, qui permettent de déclencher une réponse immunitaire. Le vaccin à ARN messager va entraîner d'abord la production de fragments d'agents infectieux qui ensuite vont être eux-mêmes capables de stimuler la réponse immunitaire du patient.



## ▶ QUELS SONT LES EFFETS SECONDAIRES OU INDÉSIRABLES ?

Comme lors de l'administration de tout vaccin, des effets indésirables peuvent survenir, mais pas chez tout le monde. Il s'agit généralement d'une douleur locale ou rougeur, de fatigue, de maux de tête ou de fièvre qui disparaissent après quelques jours. Dans des cas très rares, une réaction allergique plus grave peut survenir. Celle-ci ne pouvant être exclue, une surveillance médicale est obligatoire lors de l'injection afin d'intervenir rapidement si nécessaire. Et comme pour tout autre médicament, la sécurité des vaccins contre la COVID-19 reste surveillée après sa mise sur le marché.

## ▶ LE VACCIN EST-IL EFFICACE SI ON LE REÇOIT ALORS QU'ON A DÉJÀ EU LA COVID-19 ?

Tout indique que oui. Dans le cas d'une personne ayant déjà été malade, le vaccin pourrait prévenir le développement de symptômes graves d'une réinfection.

## ▶ PEUT-ON TRANSMETTRE LE VIRUS SI ON EST VACCINÉ ?

Les scientifiques ne le savent pas encore. Voilà pourquoi les mesures sanitaires et les gestes barrières devront être maintenus. Pour l'affirmer, il faut attendre que les études établissent la preuve formelle que les vaccins ont une efficacité aussi sur la transmission du virus. Ce qui compte, c'est qu'au fur et à mesure, le nombre de personnes immunisées par la vaccination va devenir tellement important que les risques de transmettre la Covid vont être de plus en plus faibles.

## ▶ LES MUTATIONS DE LA COVID-19 POURRAIENT-ELLES RENDRE LE VACCIN MOINS EFFICACE ?

Les coronavirus mutent tout le temps et il n'est donc pas surprenant que des nouveaux variants du Sars-CoV-2 émergent. Le plus important est de chercher à savoir si un virus muté possède des propriétés qui ont un impact sur la santé des individus ou sur les vaccins. Rien n'indique que l'efficacité des vaccins pourrait être amoindrie par les mutations de la COVID-19 observées jusqu'à présent. Une surveillance étroite des virus circulants est maintenue.

## ▶ COMBIEN DE TEMPS LE VACCIN SERA-T-IL EFFICACE ?

Il est trop tôt pour savoir si les vaccins contre la COVID-19 conféreront une protection à long terme. Une étude menée sur une période de six mois ne peut pas nous dire combien de temps le vaccin protégera du virus. Cette question se poserait d'ailleurs pour tout nouveau vaccin. Donc à l'heure actuelle, nous ne disposons pas de données sur la nécessité d'effectuer des rappels de vaccination.



## ► GARDE DE VOS ENFANTS : LE PÔLE ENFANCE ET ADOLESCENCE ASSURE !

**O**n le sait, la Covid-19 a impacté nos vies à bien des niveaux. Les parents, entre autres, pourront vous en parler : entre trouver un moyen de garde, organiser les trajets, prévoir les repas...



**Un changement d'horaire ou des heures supplémentaires ont vite fait de déstabiliser le quotidien.**

Le Pôle Enfance et Adolescence a réagi très vite en proposant une solution de garderie pour les parents qui en avaient besoin. Dès le 26 octobre, les enfants ont été accueillis sur les sites de L'île aux Merveilles et de la MADO. En moyenne, ce sont 18 enfants qui ont été reçus par jour jusqu'au 13 novembre ! Lors de la semaine du 9 septembre, lorsque les écoles ont fermé leurs

portes, nos éducateurs ont encadré quotidiennement jusqu'à 35 bambins à l'IAM et 18 à la Mado. Divers corps de métier ont fait appel au système de garde proposé : médecins, infirmiers, aides-soignants, personnel d'entretien, puéricultrices, personnel du laboratoire ou encore brancardiers ont inscrit leur(s) enfant(s). Ces derniers (ils étaient au nombre de 78) ont profité des repas et des collations offerts !

Par ailleurs, depuis le 4 novembre et jusqu'au 14 décembre, 134 familles ont pu bénéficier de la gratuité pour l'accueil et les repas de leur(s) enfant(s) dans nos crèches.

■ CÉLINE SCOHY  
SERVICE COMMUNICATION

## ► AGRÉMENT DE PARRAIN & MOI

**A**près 5 années de fonctionnement, le Service d'accompagnement du parrainage « Parrain & moi » initié par la Cité de l'Enfance vient d'être agréé. Il est enfin pleinement reconnu pour son action de prévention à l'égard d'enfants vivant des situations difficiles en famille ou en institution de l'Aide à la Jeunesse.

J. BOWLBY, psychiatre et psychanalyste, a mis en évidence que pour qu'un enfant puisse se développer adéquatement et sereinement, le lien à ses parents doit être continu. Cette nécessité va de pair avec un besoin de relations chaleureuses, d'être aimé et d'aimer.

Toutefois, force est de constater que la qualité du lien qui unit certains enfants et leurs parents se voit parfois altérée du fait des difficultés personnelles vécues par les adultes. Certains d'entre eux sont dépassés par leur propre situation et ne disposent pas de personnes ressources ou de services relais pour prendre en charge leurs enfants de manière ponctuelle. La qualité du lien avec

leur progéniture peut se détériorer. Quelques fois, leurs habiletés éducatives peuvent se fragiliser et lorsque ceux-ci ne sont plus en mesure de subvenir aux besoins de leurs enfants, un placement au sein d'une institution de l'aide à la jeunesse peut s'avérer indispensable. Cette mesure peut revêtir un caractère durable, contraignant les enfants à n'entretenir que peu, voire pas de contact avec leurs familles, du fait de l'absence de celles-ci. Les institutions, aussi bienveillantes qu'elles soient ne peuvent faire office de parents.

Dans ce contexte où l'affection familiale fait défaut en tout ou en partie, l'émergence d'un service de parrainage au sein de la Cité de l'Enfance trouve tout son sens.

Ce service se veut actif sur les entités de Charleroi et de Thuin au profit d'enfants placés en institutions et qui sont âgés entre 0 et 18 ans.

Le parrainage correspond à la construction d'une relation affective privilégiée durable entre un parrain et un filleul et favorise le développement psychosocial de l'enfant. Il prend la forme de moments partagés réguliers : c'est donner du temps à l'enfant, l'accueillir un week-end tous les 15 jours ou par mois, organiser des sorties avec celui-ci, partir en vacances ensemble.

Le parrainage a une visée préventive. Apprendre à un enfant à intégrer d'autres modèles éducatifs,

faire l'expérimentation d'un lien solide, sécurisant et élargir son réseau relationnel, sont autant d'actions qui l'aident à se structurer autrement. Parrainer un enfant, c'est donner une chance à celui-ci de grandir sur d'autres bases et mieux se préparer à la vie adulte.

Les missions du service de parrainage consistent en la préparation des familles à l'arrivée d'un enfant étranger au sein de leur cocon familial. Créer un lien entre les familles et les enfants correspond à un autre volet du travail. De plus, un suivi intensif et des évaluations régulières du projet sont réalisés pour soutenir chacun face aux difficultés éventuelles.

Les conditions préalables pour devenir famille de parrainage sont les suivantes: être âgé de 25 ans, se montrer collaborant, motivé, ouvert d'esprit et prêt à se remettre en question.

Depuis l'ouverture du service, 50 parrainages ont été concrétisés, mais nous avons encore besoin de vous !!!!

► **POUR TOUTE INFORMATION COMPLÉMENTAIRE, FORMEZ LE**  
☎ 071/92 39 58 !

Coordonnées du service :  
Rue de la Croix Rouge 50  
6110 Montigny-le-Tilleul  
[servicedeparrainage@chu-charleroi.be](mailto:servicedeparrainage@chu-charleroi.be)

• NATHALIE SOGGIA  
SERVICE COMMUNICATION



## ▶ LES TESTS SALIVAIRES POUR SÉCURISER NOS MAISONS DE REPOS

**D**ans le contexte de la gestion d'une épidémie, les scientifiques préconisent des méthodes simples permettant de tester fréquemment un grand nombre de personnes.

Aussi, le Gouvernement wallon a pris la décision de mettre en place un screening par test salivaire (organisé par l'AVIQ) pour le personnel des Maisons de Repos, généralement davantage en contact avec des personnes à l'extérieur des MR-MRS.

Depuis fin novembre, tous les membres du personnel de nos MRS réalisent ce test hebdomadaire par simple autoprélèvement de salive. Les analyses sont réalisées par l'Université de Liège et l'Université Libre de Bruxelles selon la même méthode que celle employée pour les prélèvements nasopharyngés à l'aide d'écouvillons.

Ces tests réalisés en masse chaque semaine, permettent d'identifier rapidement l'apparition de nouveaux cas, en particulier les personnes qui seraient asymptomatiques, et de prendre, le cas échéant, des mesures de protection pour préserver nos aînés. Si un ou plusieurs cas sont avérés, une seconde étape consiste à étendre le testing aux résidents ayant été en contact avec le(s) membre(s) du personnel positif(s) voire à l'ensemble des résidents si un cluster (2 cas COVID avérés) est identifié.

Ces derniers mois, nos résidences n'ont malheureusement pas échappé aux statistiques. Néanmoins, la mise en place de ce monitoring nous permet de maîtriser l'apparition de nouveaux cas.

### LES BONNES NOUVELLES...

Nous avons actuellement réalisé 3 séquences de tests totalisant 642 analyses.

Trois d'entre elles étaient positives : il s'agissait de travailleurs qui avaient réalisés quelques jours plus tôt un test PCR, en attente de résultat...



■ Jessica Sterckx

Perspectives rassurantes pour les résidents et plutôt encourageantes pour les travailleurs, une véritable récompense après plusieurs mois d'application rigoureuse des mesures de protection des gestes barrières et des mesures d'hygiène : la résidence Quiétude n'a plus de cas COVID depuis le 1<sup>er</sup> octobre, la résidence Pierre Paulus, depuis le 3 novembre. Quant à la Résidence Heureux Séjour, les isolements viennent d'être levés.

Voilà de quoi aborder plus sereinement les festivités de cette fin d'année...

• JESSICA STERCKX  
ATTACHÉE À LA DIRECTION DES MRS



### L'ANALYSE SUR LA BASE D'UN PRÉLÈVEMENT SALIVAIRE EST-ELLE MOINS FIABLE ?

L'analyse PCR réalisée à partir d'un prélèvement salivaire est un peu moins sensible qu'une analyse PCR réalisée à partir d'un prélèvement nasopharyngé. Un résultat positif permet de confirmer la présence du virus.

### QU'EST-CE QUE LA SENSIBILITÉ D'UN TEST ?

La sensibilité d'un test est sa capacité à détecter l'infection lorsque celle-ci est présente. Elle correspond au pourcentage des personnes dont l'infection est mise en évidence par le test lorsqu'elles sont effectivement infectées. Pour le SARS-CoV-2, responsable de la Covid-19, la sensibilité d'une analyse PCR sur prélèvement salivaire est estimée à 67% contre 70 à 80% pour un test PCR nasopharyngé. Les sensibilités varient en fonction de la charge virale.



## BÉNÉVOLES ET ÉTUDIANTS À LA RESCOUSSE

âmes, notons aussi la présence de quelques agents de l'ISPPC qui ont accepté de donner de leur temps libre, en plus de leur travail habituel.

Du côté des étudiants, certains ont demandé de prolonger leur stage pour prêter main forte aux équipes. Plusieurs reportages de la presse écrite et télévisée leur ont été consacrés, dont le portrait de Mara, étudiante infirmière, qui a été suivie par une équipe durant son shift nocturne dans une unité COVID de l'hôpital civil Marie Curie. Empreinte d'humanité, la jeune femme a ému le public et donné le parfait exemple de l'abnégation et de la passion des travailleurs de la santé. « Si dans 20 ans, nous sommes frappés par une nouvelle pandémie, je serai heureuse d'avoir des étudiants pour m'aider. Plus nous sommes, moins la charge de travail est lourde à porter », a-t-elle témoigné. Nul doute que le parcours de Mara sera suivi attentivement afin de la compter prochainement parmi nos nouvelles recrues !

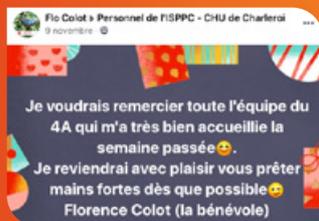
■ FRÉDÉRIC DUBOIS  
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



Il s'agit d'une aide incommensurable durant ces derniers mois et le sont encore aujourd'hui : les bénévoles et étudiants sont venus renforcer les équipes, certains pour quelques jours, d'autres pour plusieurs semaines.

Qu'ils soient policiers, retraités, chauffeur poids lourd ou encore sans emploi, ces personnes ont toutes une caractéristique commune : un grand cœur qui a apporté un peu de réconfort aux soignants et aux patients, au plus fort de la deuxième vague.

Au quotidien, les 58 bénévoles qui se sont engagés aux côtés de notre intercommunale ont rempli des tâches diverses, telles que le brancardage ou l'aide-logistique. Certains ont donné un coup de main en maison de repos pour l'accueil des visiteurs, d'autres ont travaillé en unités COVID, apportant une aide précieuse au personnel sous pression. Parmi ces bonnes



### Pensions

#### SITE DE L'HÔPITAL CIVIL MARIE CURIE :

- ARAGUEZ DIAZ A. (NEUROCHIRURGIE)
- DE PROPHETIS L. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- DELVIGNE C. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- GOZDZICKI A. (CARDIOLOGIE)
- HALLOIN PH. (READAPTATION CARDIO-PULMONAIRE)
- JUGNON A.-M. (ACCUEIL TARFAC)

#### SITE DE VÉSALE :

- BEIGNE G. (QUARTIER OPÉATOIRE)
- DEGROOT A. (APPROVISIONNEMENT – MAGASINS)
- DEROCH R. (ARCHIVES MÉDICALES)
- LAVRY P. (ANESTHÉSIE)
- LORJOU M. (ACCUEIL TARFAC)
- NOEL FR. (IMPRIMERIE)
- VANDENHEEDE R. (CUISINE)

#### SITE DE L'HÔPITAL VINCENT VAN GOGH :

- CANON C. (PSYCHIATRIE 4)
- DE TRILLES M.-J. (HÔPITAL DE JOUR DIAGNOSTIQUE)
- LAMBOTTE C. (PSYCHO-GÉRIATRIE 3)

#### SITE DE LA CLINIQUE LÉON NEUENS :

- GRANINO F. (ENTRETIEN MÉNAGER)

#### SITE DE L'ESPACE SANTÉ/POLYCLINIQUE

##### DU MAMBOURG :

- MATHEVE P. (CONTRÔLE DE GESTION)
- RENARD C. (ARCHIVES MÉDICALES)

#### MAISONS DE REPOS ET DE SOINS :

- DECHAMPS A. (HEUREUX SÉJOUR)

### Décès

#### NOUS AVONS MALHEUREUSEMENT APPRIS LE DÉCÈS DE :

- DR BRUNINX G. (IMAGERIE MÉDICALE)
- DEVOGELAERE L. (LABORATOIRE)
- HUEL A. (PHARMACIE)
- LARDOT PH. (COMMUNICATION)
- LEGROS A. (ENTRETIEN TECHNIQUE)
- MINNE J. (BRANCARDAGE)
- MOURA G. (APPROVISIONNEMENT – MAGASINS)
- QUINTART M. (POLYCLINIQUE PMAR)

## CONCOURS

La gagnante du concours de notre édition précédente est Amélie Janmart, du service de brancardage de l'Hôpital Civil Marie Curie. Elle a reçu un réveil lumière Philips.

**A remporter :** Une radio portable DAB/DAB+ Sony

**Question :** Dans quelle ville le laboratoire du CHU de Charleroi va-t-il ouvrir un nouveau centre de prélèvements ?

Gembloux  Jambes  Nivelles

Mme / M. ....

Service : .....

Site : .....

Renvoyez ce bulletin-réponse avant le 25 février 2021 à Céline Scohy – Service Communication – Espace Santé. Le gagnant sera désigné par tirage au sort. Un seul bulletin par agent. Copies acceptées. Réponses par mail non prises en compte.

**Concours uniquement destiné au personnel de l'ISPPC et aux pensionnés de l'ISPPC.**

Les cadeaux à remporter sont offerts par l'Amicale de l'ISPPC.